

Bilan du marché de l'emploi au deuxième trimestre de 2011 dans les régions administratives

Selon Statistique Canada, la grande majorité des régions administratives du Québec a affiché une croissance de l'emploi au deuxième trimestre de 2011 comparativement à la même période un an auparavant. Les régions administratives de l'Estrie (13 300 emplois supplémentaires), des Laurentides (9 200 emplois supplémentaires) et de la Capitale-Nationale (7 000 emplois supplémentaires) ont connu les croissances les plus vigoureuses en termes d'emploi depuis un an. À l'inverse, les régions de Chaudière-Appalaches (3 500 emplois perdus), de Lanaudière (1 800 emplois perdus) et de la Côte Nord et Nord du Québec (700 emplois perdus) ont été les seules régions à connaître un recul de l'emploi au deuxième trimestre par rapport au même trimestre de 2010.

En ce qui a trait au taux de chômage, il a connu une baisse relativement importante dans les régions de la Gaspésie-Îles de la Madeleine (- 5,1 points de pourcentage), du Bas Saint Laurent (- 3,4 points de pourcentage) et de l'Estrie (- 2 points de pourcentage) par rapport au même trimestre de l'année 2010. En revanche, de fortes hausses du taux de chômage ont été enregistrées dans les régions administratives de Lanaudière (+ 2,2 points de pourcentage), du Centre du Québec (+ 1,3 point de pourcentage) et du Saguenay-Lac Saint Jean (+ 1,2 point de pourcentage).

Le tableau ci-dessous fait état de l'évolution du marché du travail dans les régions administratives du Québec au cours de la période d'un an se terminant au deuxième trimestre de 2011.

Régions administratives	NOMBRE D'EMPLOIS, EN MILLIERS (DONNÉES NON DÉSAISONNALISÉES)			TAUX DE CHÔMAGE (DONNÉES NON DÉSAISONNALISÉES)		
	Deuxième trimestre 2011	Variation depuis un an		Deuxième trimestre 2011	Variation depuis un an	
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	40,8	4,4	↑	12,4 %	- 5,1	↓
Bas-Saint-Laurent	95,0	5,9	↑	6,6 %	- 3,4	↓
Capitale-Nationale	373,8	7,0	↑	6,3 %	1,0	↑
Chaudière-Appalaches	217,1	- 3,5	↓	5,4 %	0,0	↔
Estrie	155,4	13,3	↑	6,6 %	- 2,0	↓
Centre-du-Québec	112,2	0,1	↑	6,7 %	1,3	↑
Montérégie	737,1	6,4	↑	6,7 %	- 0,9	↓
Montréal	964,6	2,3	↑	9,1 %	- 0,5	↓
Laval	212,8	1,4	↑	6,0 %	- 0,3	↓
Lanaudière	243,3	- 1,8	↓	8,8 %	2,2	↑
Laurentides	287,6	9,2	↑	8,2 %	0,2	↑
Outaouais	194,9	0,8	↑	7,5 %	0,5	↑
Abitibi-Témiscamingue	71,4	5,3	↑	8,0 %	- 0,7	↓
Mauricie	117,4	3,5	↑	7,0 %	- 1,5	↓
Saguenay-Lac-Saint-Jean	122,4	0,7	↑	9,3 %	1,2	↑
Côte-Nord et Nord-du-Québec	52,0	- 0,7	↓	5,6 %	- 0,8	↓

Source : Statistique Canada

Précisions sur l'emploi et le taux de chômage

Selon Statistique Canada, le niveau de l'emploi (en données désaisonnalisées) au Canada a enregistré une hausse en juin. Après avoir créé 58 300 postes en avril et 22 300 postes en mai, l'économie canadienne a gagné 28 400 emplois en juin.

Au Canada, 22 300 emplois ont été créés en mai comparativement au mois précédent. Cette croissance de l'emploi fait

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$$

avec

Population active = Personnes occupant un emploi + chômeurs

et

Chômeur = Personne en âge de travailler (15 ans ou plus)
sans emploi, disponible pour travailler et activement à la
recherche d'un emploi

L'évolution du taux de chômage dépend donc de la variation relative du nombre d'emplois et du nombre de chômeurs. Malgré une diminution de l'emploi, le taux de chômage peut diminuer si le nombre de chômeurs diminue proportionnellement plus vite que le nombre de personnes occupant un emploi. À l'inverse, malgré une augmentation de l'emploi, le taux de chômage peut croître si le nombre de chômeurs augmente proportionnellement plus vite que le nombre de personnes occupant un emploi.

Les séries sur l'emploi et le taux de chômage fournies par Statistique Canada débutent en 1986. Pour le Canada et le Québec, les données sont publiées sur une base mensuelle. Pour les 6 régions métropolitaines de recensement (RMR) et les 17 régions administratives¹ (RA), les données (désaisonnalisées pour les RMR et non désaisonnalisées pour les RA) sont également publiées mensuellement mais uniquement en moyenne mobile de trois mois. Statistique Canada publie aussi des données sur une base annuelle pour les villes suivantes : Sept-Îles, Baie-Comeau, Rimouski, Shawinigan, Drummondville, Granby, Saint-Jean-sur-Richelieu et Rouyn-Noranda/Val-d'Or.

Le marché du travail et le marché de la revente au Québec

La situation du marché du travail a un effet direct sur le marché de la revente. Toutefois, ces effets sont souvent retardés, de sorte qu'ils sont plutôt ressentis à moyen et à long terme. Seule une évolution durable (à la hausse ou à la baisse) du niveau de l'emploi et du taux de chômage vient influencer l'activité sur le marché de la revente. Il est donc préférable de se fier à la tendance à long terme suivie par ces deux indicateurs.

¹ Statistique Canada publie conjointement les données pour la région de la Côte-Nord et la région du Nord-du-Québec.